

## LANGUE VIVANTE : ALLEMAND

**ECRIT :** Durée : 2 heures, coefficient 1 ( dictionnaire bilingue autorisé )

4 copies – notes de 9,5 à 15 : Moyenne : 11,1. Ecart type : 2, 6

### **Version :**

Le texte de 210 mots, tiré d'un article du Spiegel publié fin 2006 , concernait un projet de fusion entre les organisations syndicales de plusieurs pays.

La version ne comportait pas de difficultés syntaxiques majeures. Les erreurs commises auraient dû donc être essentiellement d'ordre lexical : or, les candidats disposent d'un dictionnaire unilingue pour cette épreuve. En fait, c'est la compréhension « fine » qui a posé le plus de problèmes, ainsi que la transposition en français.

Une illustration typique de ces difficultés est fournie par l'avant-dernière phrase de la version : « *Englische Gewerkschaften etwa beklagten immer wieder, daß die Konzerne nicht selten zuerst in Großbritannien Arbeitsplätze abbauten, weil dort die Schutzbestimmungen am geringsten ausgeprägt seien* » : On ne saurait comprendre correctement cette phrase si l'on ne voit pas que la négation *nicht* porte sur l'adverbe « *selten* », que l'adverbe « *zuerst* » porte sur « *in Großbritannien* », et que « *abbauten* » n'est pas une forme de prétérit de l'indicatif, mais un subjonctif 2 présent, indice du discours rapporté, indice d'ailleurs corroboré par le « *seien* » de la subordonnée de cause. On pouvait donc traduire par : « *Des syndicats anglais n'ont pas cessé de déplorer par exemple le fait qu'il arrive fréquemment que les grands groupes commencent par la Grande-Bretagne pour supprimer des emplois, parce que c'est dans ce pays que le droit du travail protège le moins les salariés.* »

L'expression idiomatique : *eine Bewegung ins Leben rufen* a parfois aussi été mal comprise : *etwas ins Leben rufen*, signifie *fonder, créer quelque chose* et non pas : *appeler dans la vie*, traduction-calque qui n'a aucun sens en français.

Rappelons que traduire signifie transposer, c'est-à-dire rechercher en français les expressions correspondant au sens du texte, sans rester prisonnier d'un terme connu : exemple : *begegnen* signifie bien sûr rencontrer quelqu'un, mais traduire la séquence *den Herausforderungen begegnen* par *rencontrer les défis* est inacceptable.

Rares sont hélas les candidats capables d'effectuer avec bonheur cette démarche de traduction. Tout en sachant que ce concours ne s'adresse pas à de purs linguistes, rappelons que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement !

### **Question :**

La question a été bien comprise par les candidats qui ont composé. Il ne s'agissait pas d'ailleurs de les piéger, mais de tester leurs capacités à s'exprimer de manière claire et concise sur un sujet d'ordre général susceptible de les intéresser : les syndicats ont-ils encore un rôle à jouer dans l'économie mondialisée ?

- Ce sont toujours les mêmes termes qui donnent lieu à des confusions : confusions de genre : *der Unterschied, die Rolle* ; orthographe approximative : *unberecht* pour *ungerecht*, *die Arbeitskraft*.,
- Fautes de conjugaison : *wir müssen, wir können* .
- Rectification des verbes : *sich an + acc gewöhnen, helfen + datif*
- Comparatif des adjectifs : *mehr effizient*

Notons toutefois, pour terminer sur une touche positive, que les fautes de syntaxe ( place du groupe verbal en particulier ) étaient beaucoup moins fréquentes cette année et que les candidats admissibles ont paru bien préparés pour ce petit exercice de rédaction. .